

# CONJUGAISON

le journal d'homonyme

## édito

### Actif tout l'été !

Avant toute chose, je tenais à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont rejoints le 2 juin dernier lors de la 5<sup>ème</sup> Marche des Fiertés LGBT de Lorraine à Nancy. Grâce à vous, notre parole, nos revendications et notre action ont eu une portée indéniable dans notre région.

Ensuite, merci également à celles et ceux qui se sont joints à nous pour faire la fête le 16 juin dernier au Hublot. Il y aura encore plein d'autres soirées Homonyme, et j'espère pouvoir vous annoncer les dates et lieux des prochaines dans les numéros de Conjugaison de rentrée mais en attendant, si vous avez des idées de lieu, n'hésitez pas à nous les communiquer ! Quoi qu'il en soit, tenez vous prêt, nous vous préparons une soirée de rentrée dès septembre !

Ce mois-ci, comme vous l'aurez remarqué, notre journal a connu un "léger" retard, et je tiens au nom de toute l'équipe à vous présenter nos excuses. C'est afin de toujours mieux vous informer que nous avons donc décidé de réaliser ce numéro spécial juin-juillet-août, plutôt qu'un numéro retardataire de juin et un numéro d'été.

En ces jours d'été, il semble déjà flotter comme un air de vacances à Homonyme. Et pourtant, notre association restera ouverte tout au long de la période estivale et chaque lundi à 19 heures perdurera notre réunion hebdomadaire qui aura pour objet de réfléchir et rédiger notre projet d'action pour 2007-2008 mais aussi, trouver ensemble des solutions concrètes et durables aux problèmes que traverse notre association. En ces temps parfois difficiles financièrement, Homonyme a plus que jamais besoin de vous, de votre soutien, de votre investissement et, bien entendu, de votre présence. Vous l'aurez deviné, l'été ne sera pas que travail. Nos groupes et commissions nous ont préparé un programme très complet d'activité? que vous retrouverez avec votre journal ou sur notre site Internet. Alors n'hésitez plus et joignez-vous à nous !

Je terminerai cet édito en vous donnant rendez-vous, lundi prochain, à 19 heures à Homonyme !

Kristof Arroyo  
Président.



Marche des fiertés LGBT lorraine à Nancy · 2007

## sommaire

▼ Édito	1
▼ Participe présent	2
▼ La guerre des roses	3
• L'affaire Jean-Pierre Humblot	3
• Il était une fois... Stonewall	4
• 2000 fiers dans les rues !	5
• Rappel historique	6
• Communiqué : illico cesse de paraître	7
▼ Safe service	4
• Vacances, j'oublie tout	8
▼ Entre guillemets	10
• Atterrissage réussi en Homonymie	10
▼ Entre-elles	11
• Deux nouvelles animatrices	11
▼ Récré à deux	12
• L'été jeune	12
▼ Bigophone	13
• La visibilité bisexuelle...	13
▼ Apostrophe	14
• Klaus Nomi	14
• Pierre et Gilles	17
• Sea, sex and sun	18
▼ De vous à nous	19
• Courrier des lecteurs	19
▼ Agenda	Encarté





## Le mot de la rédaction

En cette veille de vacances, nous vous proposons un triple numéro de Conjugaison traitant à la fois des thèmes axés sur le militantisme, la prévention, la culture, les loisirs et les sorties. Chaque groupe a retrouvé une pleine page lui étant consacrée. Ainsi les jeunes, les filles et les bis sont maintenant tous représentés. À chacun d'apporter sa contribution aux articles des différents groupes. L'agenda des vacances étant conséquent, nous avons choisi de l'encarter afin de vous permettre de l'afficher pour ne manquer aucune date, sortie, activité. Vous n'avez maintenant plus aucune excuse et ne pourrez désormais plus dire que vous n'avez rien à faire cet été ! Bonnes vacances à tous et toutes.

Patrick S.  
Rédacteur en chef intérimaire

## Résumé du Conseil d'Administration Ordinaire du 25/05/2007

- Validation du compte-rendu du CAO d'avril 2007 et des nouveaux(elles) adhérent(e)s ;
  - Projet d'alarme pour le local ;
  - Arrêt des candidatures et validation de la liste définitive des candidates au poste d'Animatrice Groupe Femmes ;
  - Réorganisation interne des Groupes et Commissions : Patrick S. Rédacteur en Chef provisoire de Conjugaison, Yohan L. Référent suppléant de la Commission Culture-Loisirs-Sorties ;
  - Acceptation de la démission de Maryline S. du Conseil d'Administration ;
  - Point financier : idées et projets afin de rapporter des fonds, soirées à venir ;
  - Cooptation au Conseil d'Administration de Jérémy B., Élise D. et Yohan L. ;
- Questions et validations diverses : accueil-écoute, projet de week-end d'intégration, Fédération Française des Centres LGBT et prochaine soirée au Hublot.

Laurence R.

**Prochain Conseil d'administration : 4 juillet 2007**



# L'affaire Jean-Pierre Humblot

Suite au procès qui avait vu condamner les deux assassins de Jean-Pierre Humblot à cinq ans d'emprisonnement, dont deux années fermes, le Procureur de la République a fait appel de la décision du jury. L'affaire sera donc rejugée dans quelques temps dans un tribunal d'assises autre que celui de Meurthe-et-Moselle.

On peut toutefois s'étonner de cette décision, qui a surpris bien du monde puisque la sentence établie par les jurés se trouvait être supérieure à celle requise par ce même procureur. Celui-ci n'a d'ailleurs pas exprimé ses motivations sur cette demande de renvoi en appel.

Néanmoins, et bien heureusement, les deux coupables resteront emprisonnés jusqu'à ce nouveau jugement.

Même ordre d'affaire, les sept autres co-accusés qui devaient être jugés ce mercredi 30 mai 2007 au Tribunal pour enfants de Nancy ont bénéficié d'un renvoi, l'un des avocats des prévenus plaidant aux Assises. L'affaire a donc été reportée au mercredi 12 septembre 2007, où ils seront enfin jugés. Le juge chargé de l'affaire s'est montré clair à ce sujet : ce procès ne bénéficiera d'aucun autre report.

Il nous faudra donc encore attendre avant que cette macabre affaire trouve enfin une conclusion satisfaisant les victimes et Simone Mauvoisin, sœur du défunt.

Niolas G.



# Il était une fois... Stonewall

**Dans les années 60, aux États-Unis, le climat n'était pas expressément favorable à la population LGBT. Il était interdit aux bars de servir de l'alcool aux homosexuels, de danser entre hommes ou de se travestir. Au nom d'un décret protégeant de l'attentat à la pudeur, il était fréquent voire banal que la police opère des descentes plus que régulières dans les bars gays. Elle relevait alors les noms de tous les individus présents et les conservait dans un fichier comme l'avaient auparavant faite d'autres polices, que l'on parle de la Gestapo ou même de la gendarmerie française.**



À cette époque, les mouvements ou les associations de défense en faveur des droits LGBT étaient soit inexistantes soit très discrets. On peut citer par exemple Mattachine Society, qui œuvrait doucement pour donner plus de droits aux homosexuels. Grâce à ses actions et au maire plutôt favorable de New York, les descentes de police diminuèrent beaucoup entre 1965 et 1969. Néanmoins, lors de sa réélection à la tête de la ville en 1969, les avancées toutes relatives vont subitement cesser et les opérations de fichage ou d'arrestation plus ou moins violentes recommenceront de plus belle.

Siégeant au cœur de Greenwich Village, le Stonewall Inn était le seul bar qui acceptait officiellement de recevoir et de servir de l'alcool à la population LGBT. Aucune autorisation ne lui était spécialement concédée, mais le patron payait sa tranquillité en

pots-de-vin à la police locale. Cela n'empêchait pas pour autant aux forces de l'ordre d'opérer des descentes dans son bar, mais le protégeait tout au moins de la fermeture. Le patron n'était pas forcément favorable aux personnes LGBT. Il voulait toutefois protéger sa "vache à lait". Le Stonewall Inn pouvait acquérir le week-end jusqu'à plusieurs centaines de clients.

L'année 1969 ne fut pas pour tout le monde une année érotique, loin s'en faut. Le 28 juin eut lieu au Stonewall Inn une nouvelle descente des forces de l'ordre, mais celle-ci fut différente des précédentes. Généralement, pots-de-vins obligent, les patrons étaient prévenus des raids, ce qui permettait une réouverture rapide du bar. Ce fut cette fois une descente en civil où plusieurs policiers appréhendèrent les personnes qui ne portaient pas de papiers d'identité ou qui étaient vêtues

d'habits traditionnellement propres au sexe opposé. On ne sait pas très bien comment les choses ont dégénéré, mais la légende veut qu'un travesti, Sylvia Rivera, fut la première personne à jeter une bouteille sur les forces de l'ordre. Les événements s'enflammèrent, ainsi que les divers partis. Des renforts de police durent appeler, et ce durant les cinq jours qui suivirent. Toutes les personnes supposées LGBT eurent droit aux habituelles malversations ou violences perpétrées par la maréchaussée. Des riverains et autres habitués vinrent grossir les rangs des victimes, foule qui finit par se monter à 2000 personnes luttant à coups de pavés avec la Tactical Patrol Force, équivalent à l'époque de nos CRS. Il fallut cinq jours pour que les échauffourées cessent.

Lors du défilé de l'Independance Day le 4 juillet 1970 fut organisée la première manifestation commémorant les événements de Stonewall. Celles-ci marquèrent une étape importante dans l'émancipation des homosexuels, tout d'abord aux États-Unis, puis quelques années après, le monde entier suivit. C'est en hommage à cette émeute de Stonewall que la plupart des marches des fiertés dans le monde ont lieu le dernier dimanche de juin.

Niolas G.



# 2000 fiers dans les rues !

Portfolio Marche des fiertés  
LGBT Lorraine 2007 • Nancy



## Discours du Collectif pour la marche LGBT

*Le collectif LGBT Lorraine n'a jamais été la courroie de transmission des idées d'un quelconque parti politique. Nous n'avons jamais ménagé les élus et les militants de gauche ou de droite quand leurs prises de position et leurs comportements nous semblaient contraires à notre dignité ou trop frileux à l'égard de notre aspiration légitime à l'égalité. Dans le nouveau paysage politique qui se dessine, nous devons conserver une extrême vigilance.*

*Nous ne pouvons que déplorer l'opposition manifeste du nouveau Président de la République à l'ouverture du mariage aux couples de même sexe et à la reconnaissance juridique de l'homoparentalité.*

*Nous avons le devoir de nous interroger sur la signification de la présence de Christine Boutin dans le gouvernement. La nomination de Roselyne Bachelot devrait-elle suffire à nous rassurer ?*

*Nous avons le devoir de dénoncer le projet de suppression du PaCS au profit d'un Contrat d'Union Civile, un contrat qui offrirait certes des droits patrimoniaux identiques à ceux accordés par le projet, mais un contrat strictement réservé aux couples gays et lesbiens. Nous sommes reconnaissants à Nicolas Sarkozy d'avoir complété les mesures répressives à l'égard de l'homophobie, mais nous tenons également à lui faire savoir que nous ne vendrons pas notre âme au diable du communautarisme pour quelques avantages fiscaux.*

*Nous avons le devoir de nous étonner de l'investiture déguisée de Christian Vanneste par l'UMP. Ce député du Nord, de nouveau candidat, a été condamné par les tribunaux pour avoir déclaré que "le comportement homosexuel était inférieur à l'hétérosexualité et représentait une menace pour l'humanité". Comme nous nous interrogeons sur l'investiture par le PS du député de Martinique Raymond Ocolier, qui définissait d'abomination le mariage homosexuel en s'appuyant sur des valeurs profondément entachées de religion. Doit-on investir des députés susceptibles de promouvoir une égalité, une fraternité, une liberté qu'ils ne respectent et ne comprennent même pas ?*

*Enfin, nous avons le devoir de vous informer qu'en Lorraine 3 députés sortants et de nouveaux candidats se sont engagés à tout faire pour interdire l'accès au mariage aux couples de même sexe et empêcher toute forme de reconnaissance juridique de l'homosexualité :*

- M<sup>me</sup> Marie-Jo ZIMMERMAN, candidate à Metz ;
- M. Céleste LETT, candidat à Sarreguemines ;
- M. Pierre LANG, candidat à Forbach.





- 1 : Quand les élus s'affichent...
- 2 : Départ de la marche
- 3 : Sitting et coup de gueule devant le Rectorat
- 4 : La Rue des Carmes et ses 2000 rainbow militants !
- 5 : Place du marché, tous assis pour une même cause
- 6 : Mickaël, porte-parole d'Homonyme
- 7 : La place Stanislas à l'écoute des revendications
- 8 : Les portes-parole du collectif LGBT Lorraine

## Discours d'Homonyme

*Cette dernière législature a été marquée par la lutte contre l'homophobie. Ainsi, en décembre 2004 a été votée la loi instaurant la HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité des chances), condamnant ainsi les actes et propos à caractères homophobes. Hélas, comme toujours, nos frères et nos sœurs Trans ont été oubliés par le législateur !*

*Nous ne devons pas oublier, que, entre 1933 et 1945, des homosexuels ont été traqués, torturés, déportés et exterminés pour le seul motif de leur orientation sexuelle et qu'à ce jour, malgré la reconnaissance officielle faite par l'ancien Président de la République Française, certaines de nos associations Lesbienne Gay Bi Trans ont encore des difficultés à intégrer les cérémonies officielles !*

*Le respect de l'être humain passe par l'éducation au respect, notion qui, aujourd'hui encore, continue à être ignorée !*

*Afin qu'aucune famille ne pleure jamais plus un fils ou une fille, suicidé sous la pression sociale d'une société inconsciemment homophobe, patriarcale et hétérocentré !*

*Afin que jamais plus des noms comme François Chenu et Jean-Pierre Humblot ne résonnent à nos oreilles pour nous rappeler un crime homophobe, odieux et inhumain !*

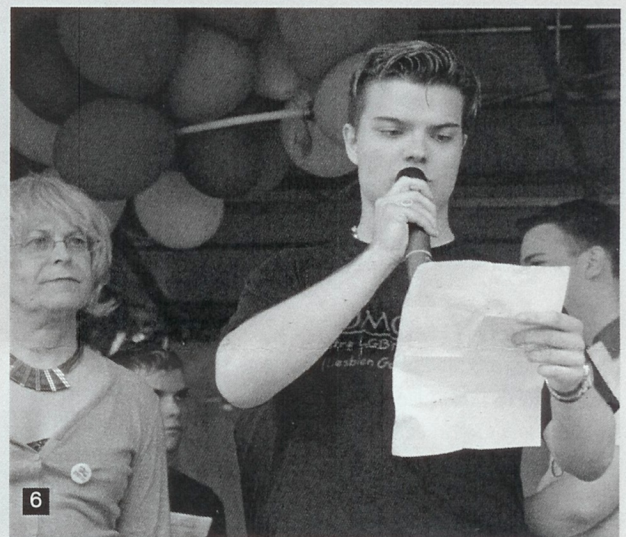
*Nous réclamons une véritable politique de lutte contre l'homophobie comprenant la gayphobie, la lesbophobie, la biphobie et la transphobie !*

*Nous réclamons, d'intégrer les cérémonies officielles de commémoration de la déportation.*

*Nous réclamons, le droit à l'égalité et l'égalité des droits.*

*Contre l'homophobie, pour le droit à la différence, l'égalité pour tous, maintenant !*

*Au nom d'Homonyme, Merci à toutes et tous !*





# Rappel historique

## La guerre des roses

**Petit rappel historique de l'homosexualité en France : l'évolution des lois, les événements qui marqueront le mouvement LGBT (Lesbien Gay Bi Trans), les grandes dates...**

- 1791 : Abolition des tribunaux religieux et de fait, dépénalisation de l'homosexualité.
- 1810 : Code Napoléon : Aucune pénalisation de l'homosexualité ; la majorité sexuelle est fixée à 15 ans pour les relations hétérosexuelles, et 18 ans pour les relations homosexuelles.
- 6 août 1942 : ordonnance prévoyant : "sera puni d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende [?] quiconque aura [?] pour satisfaire ses propres passions, commis un ou plusieurs actes impudiques ou contre-nature avec un mineur de son sexe âgé de moins de vingt et un ans"
- De 1940 à 1944 : Des milliers d'homosexuels seront livrés à la Gestapo sur la foi de fichiers illégaux de la police française. Ils seront expulsés, torturés, violés et/ou déportés.
- 1960 : Une loi ajoute la circonstance aggravante d'homosexualité en matière d'outrage à la pudeur. Cet alinéa ne sera supprimé qu'en 1980.
- 1960 : L'amendement Miguet assimile l'homosexualité à un "fléau social" au même titre que l'alcoolisme et la prostitution. En cas de condamnation pour homosexualité, cette condamnation sera inscrite pendant cinq ans au casier judiciaire.
- 1968 : La France adopte la classification de l'Organisation Mondiale de la Santé déclarant l'homosexualité maladie mentale.
- Mars 1971 : des homosexuels (femmes et hommes) investissent la radio RTL pour interrompre l'émission de Menie Grégoire consacrée à "L'homosexualité, ce douloureux problème". Se crée dans la foulée le FHAR (Front Homosexuel d'Action

Révolutionnaire). Le 1er mai cette année-là, les homosexuels participent pour la première fois à la manifestation des syndicats. Cette participation aura lieu tous les ans jusqu'en 1978.

- 25 juin 1977 se tient la première marche homosexuelle à Paris à l'appel du MLF (Mouvement de libération des Femmes) et du GLH (Groupe de Libération Homosexuelle) en réaction à l'appel de la chanteuse américaine Anita Bryant : "Tuer un homosexuel pour l'amour du Christ". À partir de 1979, la marche devient annuelle chaque mois de juin en référence aux émeutes de Stonewall.
- 1<sup>er</sup> avril 1979 : Jean le Bitoux fonde le magazine français homosexuel "Gai Pied". Au cœur d'un contexte politique difficile, il parviendra à publier ses rubriques jusqu'en 1992. Le magazine jouera un rôle essentiel dans la libération des homosexuels en France. Trois ans après sa disparition, le mensuel "Têtu" reprendra le flambeau avec succès.
- Juillet 1979 : Première Université d'Été des Homosexualité.
- 4 août 1982 : Dépénalisation définitive de l'homosexualité.
- 1985 : L'homosexualité est retirée du manuel diagnostique et statistique des maladies mentales françaises.
- 17 mai 1990 : L'Organisation mondiale de la santé supprime l'homosexualité de la liste des maladies mentales, mettant fin à plus d'un siècle d'homophobie médicale
- Mai 1997 : Création de la Coordination Lesbienne en France (CLF).
- 1997 : Paris a la charge et l'honneur d'organiser l'Europride qui rassemblera plus de 250 000 personnes.
- Septembre 1997 : Création de la Coordination Interpride France (CIF).
- 12 décembre 1998 : Création de l'Inter-CGL qui deviendra en le 16 juillet 2005 la

Fédération Française des Centres LGBT.

- 1999 : Création de l'Inter-LGBT Paris Île de France.
  - 15 novembre 1999 : Le Pacte civil de solidarité (PACS) est adopté par l'Assemblée Nationale malgré les protestations d'une partie de la population. Permettant aux personnes de s'associer sans pour autant vivre en concubinage ou répondre aux contraintes légales demandées pour le mariage, il a été avant tout conçu comme une étape vers le mariage homosexuel. Mais c'est justement ce point qui fait débat, la droite et les associations traditionalistes et catholiques ne souhaitant pas cautionner un texte qui reconnaît le couple homosexuel en lui ouvrant un statut. Cependant le PACS connaîtra un rapide succès auprès des couples hétérosexuels et homosexuels.
  - 2000 : Création de la Fédération des Associations d'Étudiants et de Jeunes LGBT, Moules Frites.
  - 30 décembre 2004 : instauration de la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité, chargée de lutter - entre autres - contre l'homophobie, et pénalisation des propos homophobes.
  - 17 mai 2005, la première journée mondiale de lutte contre l'homophobie a lieu dans 40 pays.
- Et pour les Nancéiens :
- Mars 1994 : Création de l'Association Homonyme.
  - Mai 2003 : Première Marche des Fiertés LGBT de Lorraine à Metz.
  - 1<sup>er</sup> Septembre 2004 : Ouverture du Centre LGBT Lorraine-Sud.
  - 4 Juin 2005 : Première Marche des Fiertés LGBT de Lorraine à Nancy.

Recueil infos : Kristof A.



**Communiqué n°IC/CP/07/05**

**Paris, le mardi 03 Juillet 2007**

# Après les menaces formulées par l'administration lors de la campagne présidentielle, le magazine Illico cesse de paraître !

Le magazine Illico a cessé de paraître, ce vendredi 15 juin.

Depuis des années, Illico et ses journalistes, notamment Jean-François Laforgerie, accompagnaient la longue marche vers l'égalité des personnes LGBT (lesbiennes, gaies, bi & trans) et des personnes vivant avec le VIH/sida.

La Fédération française des Centres LGBT et Tjenbé Rèd, Mouvement civique pour l'action à la réflexion sur les questions noires, métisses à LGBT en France ultramarine à hexagonale, les remercient pour leur beau parcours, leur bel ouvrage, leur soutien.

La Fédération et Tjenbé Rèd notent que les menaces formulées par le ministère de l'intérieur en pleine campagne présidentielle [1] auront de peu précédé la disparition d'Illico.

Les cinq années à venir s'annoncent ainsi sous le signe d'une information moindre pour les personnes LGBT et pour les personnes vivant avec le VIH/sida.

***Cela nous inquiète ; cela nous mobilise.***

***Tjenbé Rèd! • La Fédération française des Centres LGBT***



# Vacances, j'oublie tout !

**L'été est arrivé. Chouette, c'est l'occasion rêvée de contracter une superbe Infection Sexuellement Transmissible. Les possibilités de s'amuser tendent généralement à se multiplier, celles de faire n'importe quoi aussi.**

La période estivale est statistiquement propice aux contaminations à tous genres de virus, champignons et bactéries sexuellement transmissibles. La faute sans doute aux couches vestimentaires qui disparaissent d'elles-mêmes. L'opportunité est ainsi donnée de savoir qui consomme la créatine la plus efficace, qui fréquente la salle d'UV la plus moderne, ou qui est la plus cadavérique d'entre

toutes les folles tordues, au détour d'une piscine découverte, d'une plage prisée ou d'une aire d'autoroute aux relents estivaux. La conséquence de cette ébullition hormonale saisonnière est l'augmentation du nombre de partenaires sexuels, occasionnels et/ou réguliers. Tout naturellement, les obligations de prévention se font plus fréquentes, ainsi que les cruels petits "oublis" qui peuvent tout changer.

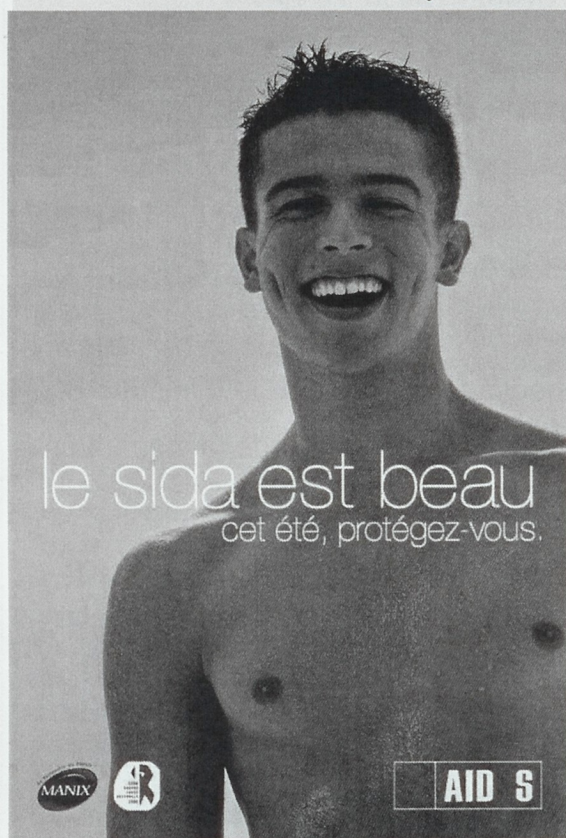
Inutile d'inventorier ici une nouvelle fois la gamme sans limite des IST et de leurs modes de transmission respectifs. En revanche, il est bon de rappeler que le préservatif est indissociable de tout acte sexuel, éventuellement combiné à un gel lubrifiant à base d'eau pour toute pénétration vaginale ou anale. Par ailleurs, le statut sérologique d'un partenaire de passage n'est jamais gravé au fer rouge sur son front, bien qu'il affiche 1m20 de tour de poitrine, 20 centimètres dans le calebute, et/ou un sourire à douze rangées de dents blanches et rutilantes. Sans tomber dans la psychose de mauvais goût, chaque partenaire sexuel doit être envisagé comme potentiellement à risque, et donc comme une occasion

de faire preuve de la plus grande prudence en matière de prévention. Si seul le VIH fait a priori réfléchir, il est salutaire de ne pas oublier les autres IST, parfois plus contagieuses encore.

Au final, cette prudence ne coûte rien, et permet d'y revenir aussi frais la fois d'après. Une manière comme une autre de ménager sa monture...

## En cas d'urgence

Personne n'est à l'abri d'une soirée trop arrosée dégénérée, d'un moment d'égarement hormonal mal négocié, ou de toute autre tribulation sexuelle supposée à risque. Le moindre doute doit absolument et au plus vite être écarté de l'esprit de la personne concernée par un "accident" de ce type, en particulier au sujet d'une éventuelle exposition au VIH. Il existe ainsi les Traitements Prophylactiques Post-exposition, disponibles sur consultation. Sous les 48 heures suivant son exposition supposée, et idéalement dans les 4 heures, le patient doit se rendre dans l'hôpital le plus proche afin d'obtenir un entretien ciblé sur le sujet. La présence d'un CDAG (Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit) dans la structure est un atout appréciable dans cette optique, en particulier concernant la compétence spécifique sur le sujet des personnels de santé rencontrés. Le médecin qui mène l'entretien évalue ainsi l'importance de la





prise de risque, volontaire ou non, souvent issue d'une rupture de préservatif ou de son absence pure et simple. Il le fera en fonction de l'acte décrit et de la connaissance éventuelle du statut sérologique de la ou les personnes mises en cause. Le traitement en lui-même est une trithérapie de quatre semaines, qui vise à enrayer la multiplication exponentielle de la charge virale dans la période de primo-infection à VIH. À l'instar de toute trithérapie, le traitement subi est difficile en termes d'effets secondaires, d'où un arrêt fréquent de la prise des médicaments avant terme, et donc une efficacité nettement réduite.

Rappelons que le Traitement Prophylactique Post-exposition n'est en aucun cas un moyen de prévention. Il ne doit être suivi qu'en cas d'ultime recours après une exposition accidentelle au Virus d'Immunodéficience Humaine. Par ailleurs, son efficacité statistiquement imparfaite en ferait une protection bien faible, en comparaison avec des règles individuelles strictes de prévention en matière de sexualité, et sa lourdeur physiologique et psychologique en font un moment plus que pénible à traverser. Il s'applique en outre à d'autres risques d'exposition non sexuels, en particulier via les aiguilles (échanges de seringues ou piqûres accidentelles), notamment chez les consommateurs de drogues injectables et dans le milieu médical.

Seul un dépistage en laboratoire établi à partir de 3 mois suivant la prise de risque permettra de mettre le doigt sur une éventuelle séroconversion



de l'individu concerné. En dessous de ce délai, aucune certitude médicale ne peut être établie. Pour tout besoin de dépistage, rendez-vous au CDAG le plus proche (voir encart) si vous en connaissez l'existence. Dans les autres cas, l'hôpital et surtout le médecin généraliste sont préconisés, en fonction du degré d'urgence. Sur ordonnance, il est pris en charge par le système social national.

Jérémy B.

**Pour Nancy :**

**CDAG - CHU de Nancy - Hôpital de Brabois**

- Sans RDV

lundi et jeudi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 16h30, mardi de 14h à 16h30, mercredi de 14h à 18h15 et de 14h à 18h15, vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h15, samedi de 10h à 12h.

- Accidents d'exposition au sang : en journée. Sinon, service des urgences (consultations VIH sur RDV). Maladies infectieuses et tropicales

Avenue de Bourgogne  
54500 Vandœuvre-lès-Nancy  
Tél. : 03 83 15 40 13 (CDAG)  
03 83 15 40 06 (consultation)  
03 83 15 30 30 (standard)  
Fax : 03 83 15 35 34  
e-mail : cisih@chu-nancy.fr

Site internet : [www.chu-nancy.fr/index.htm](http://www.chu-nancy.fr/index.htm)  
Contact : Pr Thierry May, chef de service

**La liste des structures lorraines est disponible sur le site [www.arcat-sante.org](http://www.arcat-sante.org), dans la rubrique VIH/sida et hépatites à gauche de la page, dans le sous-menu "Adresses des structures".**





**Le seuil de mes vingt ans à peine franchi, il me fallait, après m'être fait cette promesse il y a quelque temps déjà, mettre le nez rue de Serre au sein de l'association arc-en-ciel locale, afin d'avoir moi aussi droit à ma part du gâteau de la "vie associative gay" de Nancy.**

Difficile cependant de poser le doigt sur le petit bouton rond et d'y exercer une pression afin de manifester ma présence par un avertissement sonore (ding dong pour les intimes), car une fois cela fait, impossible de courir pour me cacher, tout gêné que j'étais (à moins de courir très vite). La seconde étape, et non la moindre, fut de dessouder mes lèvres et d'ébranler la machine complexe de mon appareil phonatoire afin d'engendrer un timide bonsoir, ce qui constituait en soi un très bon début !

La suite fut assez facile, ou plutôt facilitée par l'accueil très "professionnel" qui me fut réservé (qui est réservé en règle générale à tout nouvel arrivant).

# Atterrissage réussi en Homonymie

Autant dire, pour être clair et concis, que l'on ne m'a pas jeté dans l'arène sans me mettre à l'aise par le biais de la séculaire courtoisie. Arène donc, qui n'en est pas vraiment une puisque l'équipe chargée de l'accueil après quelques questions et surtout beaucoup d'explications sur l'association et les différentes commissions existantes, m'a permis de me sentir très rapidement le bienvenu. J'irai même jusqu'à dire qu'ils creusèrent un peu plus encore ma curiosité et mon envie d'en être ! Vint alors mon entrée en scène sans musique ni projecteur, juste une courte introduction suivie par la présentation aux membres présents, tous d'une appréciable sympathie, certains plus audibles que d'autres, quelques-uns tendant plus que d'autres vers la plaisanterie. Bref, un cocktail qui m'a l'air fort savoureux et avec lequel j'aimerais me familiariser davantage. Comprenez par là que l'ambiance y est bonne. J'étais donc ravi de ma première intrusion au QG et comptais bien y revenir au plus vite, chose que je fis dès le lundi suivant avec toujours une légère appréhension qu'il me fallait plier et ranger tant elle était inutile et sans fondement aucun !

Après trois semaines et à peu près cinq visites après ma première escale sur la planète Homonyme, me voici, en compagnie d'une tasse de café, en train de rédiger ce menu témoignage qui permettra, je l'espère, à d'autres hésitants

comme je l'étais jadis d'oser venir voir par eux-mêmes qu'une association homosexuelle n'est pas un lieu où l'on ne parle que de postérieurs et d'appendices phalliques, mais également de choses sérieuses, et également d'autres choses moins sérieuses (mais non toxiques intellectuellement) comme ailleurs je suppose. (Cette dernière remarque ayant pour but de tordre le cou aux clichés qui ont la vie dure.)

D'un point de vue "technique" si j'ose dire, la machine semble bien huilée et est surtout productive puisque les animations ne manquent pas, même en cette période estivale qui est bien souvent synonyme d'immobilisme. Bravo donc aux bénévoles qui maintiennent le cap pendant leurs vacances.

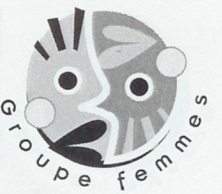
Rassurez-vous cependant, s'il est clair que tout ici à l'allure et la tournure de l'éloge, c'est qu'il ne m'a pas encore été donné de voir le côté obscur de la planète Homonyme, s'il existe. Au risque d'attiser le courroux présidentiel.

**Dans l'attente de pouvoir à nouveau coucher mes mots sur les pages du journal, je remercie l'équipe de m'avoir permis de le faire pour cette première fois.**

Sébastien



# Deux nouvelles animatrices



## Deux nouvelles personnes pour faire battre le cœur du groupe femmes

**Suite à l'élection d'une nouvelle animatrice pour le groupe femmes qui s'est déroulée le 8 juin dernier, deux personnes ont été choisies pour représenter le groupe. Cette année, une petite variante : pour des raisons pratiques, il a été convenu d'élire une animatrice titulaire ainsi qu'une animatrice suppléante, qui sont donc : moi-même, Barbara, pour le poste de titulaire, et Élise pour celui de suppléante.**

C'est avec grand plaisir que nous prenons notre fonction dès à présent et sommes très heureuses de la perspective de passer de futurs grands moments ensemble. Nous avons réfléchi sur : "comment articuler ces temps de rencontre", "comment les rendre attractifs". Tout d'abord, nous vous proposons lors de ces soirées de nous retrouver en toute convivialité, de perpétuer ce lieu d'échange, cet espace parole, de discuter autour de thèmes que vous aimeriez aborder. Nous pouvons imaginer également la projection de films (Le secret de Brokeback mountain, Les filles du botaniste, etc.), l'organisation de sorties (pique-niques, barbecues, etc.), des projets pour récolter des fonds au profit de l'association Homonyme. Puis, dans une toute autre dimension, nous pouvons aussi

envisager de travailler sur la prévention des risques liés à l'homosexualité féminine (santé - discriminations - lesbophobie), un travail qui avait été commencé sans avoir pu être finalisé, et promouvoir ces thèmes par des actions de santé publique en diffusant essentiellement de l'information.

Voilà, pour le moment, ce qu'il en est de nos idées à nous. En revanche, nous faisons appel aux vôtres, à vos envies, et vous invitons à nous les faire partager. N'hésitez donc pas, n'hésitez plus, venez nombreuses, la dynamique n'en sera que plus efficace... Prêtes pour le "brainstorming".

Barbara D.

## Témoignage de la Gay Pride

### "Succès pour la cinquième marche LGBT Lorraine".

- "La cinquième marche des fiertés LGBT Lorraine a réuni plus de 1 500 participants dans les rues de Nancy en ce 2 juin 2007. Ce fut un beau succès. [...] Cette année, le slogan était : Mariage, parentalité, notre bonheur est d'utilité publique". [...]
- Source : site Internet - Lorraine Gay.
- Une participante témoigne. Fiche signalétique : Laurence, 42 ans, spinalienne, lesbienne célibataire ; une fille issue d'une union homosexuelle élevée en homoparentalité.
- Barbara : "Laurence, comment as-tu vécu la manifestation ?"
- Laurence : "Cette marche des fiertés était une première pour

moi à Nancy. Et bien c'était très réussi. Ne faisant partie d'aucune association, j'ai été très bien accueillie. J'ai même eu le privilège de tenir l'immense drapeau arc-en-ciel derrière le char d'Homonyme. Je dois dire que j'ai été très fière de brandir haut ces couleurs qui représentent si bien nos différences."

- B : "C'est vrai que notre Rainbow a des dimensions impressionnantes..."
- L : "Oh oui, il faut être au moins 8 pour le tenir et le faire voler dans les airs..."
- B : "Comment as-tu perçu le regard du public?"
- L : "Il y avait foule sur le pavé nancéien et le public abondant m'a semblé accueillir avec une grande sympathie notre défilé. L'ambiance était bon enfant, le soleil présent, la musique était excellente, c'était la fête quoi ! Tous les chars présents représentaient bien toute la diversité de la communauté homosexuelle, et ils ont mis le feu dans les rues de Nancy."
- B : "Et tu peux nous dire quelques mots sur les discours de clôture ?"
- L : "Et bien ils étaient tous très forts en émotion et ils sont venus nous rappeler les raisons de cette marche et combien notre pays est très en retard sur tous ces sujets."
- B : "Si je comprends bien, tu reviendras l'année prochaine ?"
- L : "Oui, c'est sûr, je reviendrai."
- B : "Et tu défileras aux côtés de quelle association?"
- L : "Homonyme, bien sûr !"
- B : "Merci Laurence".

entre-elles





# L'été jeune

## Reprise du projet de prévention

Récré à deux

Cet été, reprise du groupe de travail sur la brochure "13"\* de prévention du mal-être chez les jeunes LGBT. Des lecteurs et lecteurs seront sollicités pour vérifier le moindre détail de la brochure et donner leur avis sur la pertinence de son contenu. Des dessinateurs sont également recherchés pour illustrer la brochure en fonction d'un cahier des charges qui sera défini.

Les réunions de travail se feront les samedis, où une heure au moins sera consacrée à ce projet chaque semaine, sauf lors de l'organisation d'autres activités du groupe. La brochure sera également disponible au fur et à mesure de son avancée, sur le yahoo-groupe, inscription par e-mail : [cgl\\_homonyme@hotmail.fr](mailto:cgl_homonyme@hotmail.fr).

\* : un homosexuel ou bisexuel aurait 13 fois plus de risque de faire une tentative de suicide qu'un hétérosexuel d'après Marc Shelly (2003), taux confirmé par une étude de Blandine GROSJEAN en mars 2005

## L'été convivial du Groupe Jeunes

L'été est enfin revenu. Les étudiants du groupe sont en vacances, nous allons pouvoir nous remettre aux activités conviviales ! Au programme cet été : des après-midi jeux vidéos, goûters au local, sorties vélo, LaserMaXX, soirées Karaoké, un pique-nique...

- Samedi 7 juillet : Jeux vidéos et goûter au local. Après le succès du dernier après-midi "Guitar Hero", un 2ème opus sera organisé ! Les habitués ainsi que les "nouveaux guitaristes" qui souhaiteraient nous rejoindre sont bienvenus !
- Mercredi 25 juillet : Sortie Vélo, si le temps le permet. RDV à 16h devant le local de l'association. Au programme : pépinière, bords du canal, Meurthe, et davantage pour les plus intrépides ! Retour au local avant 18h pour la permanence de l'association !
- Mercredi 8 août : Sortie LaserMaXX rue de la commanderie à Nancy. RDV au local à 20h pour un départ groupé. Tarifs : 8€ la première partie (6€ avec la carte MGEL), puis 4€ la partie suivante (parties de 20 minutes environ). Bar sur place pour se

rafraîchir. Plus d'infos sur le site [www.lasermaxxnancy.fr](http://www.lasermaxxnancy.fr)

- Jeudi 9 août : Soirée Karaoké dès 20h au local de l'association. Débutants ou confirmés, venez (déguisés ou non) reprendre les chansons de vos idoles LGBT !
- Dimanche 19 août : RDV à 11h au local de l'association. Départ groupé vers la forêt de Ochey/Thuilley-aux-groseilles pour le pique-nique d'Homonyme (en fonction de la météo)
- Jeudi 23 août : 2<sup>ème</sup> soirée Karaoké dès 20h au local.

## Dernières nouvelles

Projets de préventions, fédération Moules-Frites, permanences à la fac de lettres de Nancy, visuels et affiches du Groupe Jeunes, où en est-on ? Une réunion-bilan de rentrée sera organisée le Samedi 1<sup>er</sup> septembre pour faire le point de l'avancée des différents projets, et en lancer de nouveaux.

Toutes les idées sont bienvenues par e-mail ou lors des permanences du Samedi. Pour vous inscrire à la mailing-liste du Groupe Jeunes et recevoir par e-mail l'actualité des projets du groupe jeunes, envoyez un mail sur [cgl\\_homonyme@hotmail.fr](mailto:cgl_homonyme@hotmail.fr).

## Permanences du Samedi

Le Groupe Jeunes se réunit tous les samedis de 14h à 17h au local de l'association. C'est une permanence ouverte à tous et toutes, sans obligation d'adhérer. Chacun est le bienvenu, que ce soit pour prendre des informations sur le groupe, l'association, ou simplement rencontrer d'autres jeunes avec qui parler de tout et n'importe quoi !

Adrien C.



## Branchez les guitares

Le samedi 26 mai 2007 fut une permanence très spéciale pour le Groupe Jeunes. Histoire de s'amuser tous ensemble, un après-midi jeux vidéo était organisé. Jusque-là rien de nouveau me direz-vous ! Et pourtant... Au menu Saint Seiya Hadès, qui connut un succès mitigé. Mais seuls les vrais fans peuvent apprécier ce jeu, c'est bien connu... ; un autre jeu de baston comme Tekken IV, qui lui ne fut même pas utilisé... Mais que s'est-il donc passé de si particulier me demanderez-vous ? Un vent de marée s'est abattu sur le Groupe Jeunes. On ne pouvait s'y attendre ou s'y préparer, il a tout submergé, rendant tout autre jeu inintéressant. Et ce jeu c'est : Guitar Hero. Beaucoup l'ont découvert et en sont devenus accros, comme les habitués. Un moment fort convivial autour de nos guitares, un duel acharné sur des titres rock célèbres, et tout le monde y a eu droit, y compris les personnes étant restées après la réunion du Collectif LGBT Lorraine, qui s'est réuni le jour même. Un duel de rockeurs qui a connu une suite tout aussi impressionnante le lendemain midi, pour le pique-nique, initialement prévu dans les bois, qui fut déplacé au local pour cause de mauvais temps. S'il pleuvait à l'extérieur, l'ambiance était chaude à l'intérieur. Des sons endiablés ont torturé nos oreilles, et les pros de la gratte étaient de retour. Bravo à Adrien pour son talent jusque-là insoupçonné et à Delphine (de Trans aides), qui peu à l'aise au début, a révélé un véritable don pour ce genre de jeu ! Allez vivement la prochaine fois, qu'on remette ça... Et justement c'est samedi 7 juillet que l'on a recommencé cette journée de dingue au Groupe Jeunes. On peut déjà

annoncer un tournoi Guitar Hero qui se déroulera fin Septembre... On vous tiendra au courant dans le prochain numéro de Conjugaison.

Yohan L.



# La visibilité bisexuelle presque absente



Bigophone

**C'est ce que je retiendrai de cette Marche LGBT qui s'est tenue à Paris ce Samedi 30 Juin 2007. On était tout de même dans la capitale, et on s'attendait à voir la "célèbre" association Bi'Cause. Quelle déception... Non seulement, je ne les ai pas vus en trois remontées complètes de la Marche, et ceux qui les ont vus m'ont rapporté qu'ils étaient quatre à tenir une petite banderole. Pas de drapeau Bi de toute la Marche.**

*Bi'Cause existe-t-elle vraiment ? Si l'on en croit leur site web, ils existent, si l'on va sur place, on ne voit personne... Sont-ils encore les mieux placés pour la visibilité bisexuelle, alors qu'à un événement militant comme une Marche des fiertés, ils sont presque absents ?*

*Pour ma part, je juge qu'à Nancy, avec mon drapeau Bi j'ai été plus visible que tout Bi'Cause réuni... et pour le côté militant la déception est de mise. Quand Têtu nous ressort la question annuelle sur l'utilité d'une Marche, je réponds en province oui, à Paris*

*non. Je doute vraiment qu'un tel rassemblement de clichés et de m'as-tu vu qui exaspèrent franchement finisse par faire évoluer quoi que ce soit... Des chars et des costumes plus excentriques les uns que les autres, des participants rivalisant de nudité et une arrivée place de la Bastille au son de la Techno, mais sans aucun discours militant, ni minute de silence... J'ai fait une Marche à Paris, personnellement je n'en ferai pas deux. Au moins on a vu Michou...*

*Pour le Groupe Bi, pas de vacances, nous*

*continuons à travailler tout l'été à renforcer notre visibilité et à travailler sur la plateforme de revendications.*

**RDV les Jeudis 5 & 19 Juillet, et les 2 & 16 Août de 18 h 00 à 20 h 30.**

*Comme toujours, toute idée nouvelle est la bienvenue, alors venez contribuer aux débats et à l'élaboration de la plate-forme. À bientôt.*

Yohan L.

## La marche de Paris

*Le samedi 30 juin 2007 a eu lieu la 30<sup>ème</sup> édition de la Marche des fiertés Lesbiennes, Gays, Bis et Trans de Paris. Celle-ci a rassemblé à peu près 800 000 personnes, selon les organisateurs. Le départ était donné boulevard Montparnasse vers 13h30, jusqu'à l'arrivée place de la Bastille aux environs de 18h. Le cortège de la Lesbian & Gay Pride comptait environ 74 chars, allant d'associations comme Gay Moto Club, Contact ou Flag ; en passant par les*



*Quand le groupe Bi rencontre le Grand Bleu*

*mouvements politiques tels que le PCF ou Gaylib ; et avec enfin des bars et boîtes branchés, le CUD bar ou le Banana café par exemple, qui diffusaient des sons techno endiablés, sur lesquels la foule de jeunes pouvait se trémousser.*

*Ainsi parmi toute cette foule en folie, quelques homonymiens et homonymiennes ont eu le plaisir, la joie et le bonheur de pouvoir assister à cette manifestation revendicatrice, festive et joyeuse. Nous y avons même rencontré le célèbre Michou. La bonne ambiance était au rendez-vous, ce qui nous a permis de passer un après-midi inoubliable, avec sans oublier notre excursion dans les rues du Marais, avec ses bars et ses différents magasins. Un quartier où l'on a pu apercevoir, à chaque enseigne, des rainbows qui flottaient au vent, et où tous ces couples gays et lesbiens vivent leur amour librement et ouvertement... enfin !*

Mickael U.



# Portrait : Klaus Nomi

**Klaus Nomi apparut sur la scène de New York soudainement dans un vaudeville. Son apparition fut spectaculaire. Le public était étonné que la voix soit vraiment vivante... Klaus mena un mouvement futuriste d'avant-garde, avant que n'importe quelles autres notions romantiques ne soient arrivées à Spandau Ballet, et après que David Bowie a abandonné l'avenir comme un concept archaïque.**



KLAUS NOMI

Klaus avait un visage féérique comme un robot kabuki. Il avait un style d'interprétation médiévale de 21<sup>ème</sup> siècle via Berlin 1929. Il avait une voix, presque inhumaine dans la gamme, du soprano d'opéra au général prussien. C'était un visionnaire. Il a dit que l'avenir est basé sur les besoins de l'artiste, décidant comment vivre cette voie à chaque minute. Klaus, l'homme de l'avenir, a vécu sa vie comme un cadeau et offert son énonciation. Klaus a eu une ascension rapide, indépendant de la critique. Il n'était jamais "frais", certains ont pensé que la gloire doit avoir un goût de hipper. Il a gagné un following à New York, et a estimé que c'était sa vraie maison. Atteint par la maladie, il a annoncé qu'il ne pouvait plus travailler. Avant sa mort, il a demandé que ses restes subsistent à New York, malgré des liens de famille en Allemagne. Il a été sur le point de conclure des contrats avec des Canadiens et Américains et était plein d'idées et de plans positifs, et plein d'humour. Il était torturé par des complications de gestion impossibles et infinies... La maladie par laquelle hélas le mythe a éclaté (SIDA), la rumeur irréfléchie et la saturation des médias, Klaus a du se retirer de la vie publique. Mais son message était toujours d'un grand espoir instinctif.

## New Wave Vaudeville

De la scène jaillissent des lumières qui obscurcissent la salle, remplie d'ovation musicale de tonnerre... Les rideaux de la

scène se sont ouverts et les projecteurs se fixaient sur un personnage étrange, voire surnaturel. Il portait une robe noire, une cape en plastique claire, et des gants blancs. Klaus commença un refrain orchestral de Saint-Saëns, "Samson And Delilah" avec une voix angélique. Une étoile était née...

Quand Sperber a terminé l'aria, la fumée, les lumières d'échantillonnage ont commencé à flasher et le bruit d'un vaisseau spatial a été joué à en éclater les oreilles. Sperber a fait un pas dans le nuage de fumée. "C'était comme s'il venait d'une autre planète..."  
Enfant unique, il a été élevé seule par sa mère, dans les Alpes bavaroises. Sperber a travaillé comme ouvrier à l'opéra de Berlin vers la fin des années 60, où il a amusé l'équipe d'entretien avec des imitations de Maris Callas. Il intensifia ses dispositions naturelles en épilant ses sourcils, en mettant du rouge à lèvres, et en guise de coiffe une couronne. Il apparut dans une production de camp de Das Rheingold avec "Charles Ludlam's Ridiculous Théatrical Compagny".

Sperber était autodidacte, aussi bien chanteur que chef pâtissier au World Trade Center. Katty Kattleman a rencontré Klaus dans une boîte de nuit d'Uptown, où il portait une jacket et un bérêt de femme des années 40. Katty Kattleman : "Je l'ai tout de suite adoré et on a commencé à faire des sorties chez Max's et CBGB ensemble..."

Magnusen a leurré Sperber dans le Vaudeville New Wave en l'entendant chanter dans une boîte de nuit chez Max's. Sperber était ami avec un jeune danseur, Adrian Richards, qui avait perfectionné une danse de robot de mime. Le magazine préféré de Richards était OMNI. Il en fit une anagramme NOMI. Plus tard, Sperber est devenu Nomi...

En deux ans, Nomi s'est retrouvé dans la position d'un pauvre chef pâtissier, en étant parallèlement la nouvelle vague de New York. Il a créé un cabaret de jeunes artistes et interprètes, autour de lui, une liste qui à diverses heures incluait Kenny Scharf, Keith Haring, Jean-Micheal Basquiat, John McLaughlin et l'arias de Joey. C'était pendant

une période de promiscuité effrénée... Scharf était amical, beau et incroyablement naïf. Après être arrivé récemment de l'université de Santa Barbara en Californie, où il avait étudié l'art pendant une année, il avait étudié l'illustration et était hanté par la télévision, l'art et le bruit de l'espace extra-atmosphérique. Il parlait incessamment de son émission TV préférée "Les Jestsons". Il avait également inventé sa propre religion, dans laquelle il adorait l'hydrogène comme dieu. Nomi a été impressionné des peintures de Scharf, en particulier avec une grande Cadillac volant dans l'espace. Nomi dit au jeune artiste : vous et moi parlons le même langage... Je pourrais dire que Kenny était dérouter par Klaus. Kenny a indiqué qu'il voulait devenir comme Klaus. Ainsi nous lui avons fait une coiffure de Nomi, avec des oreilles en triangle en arrière. Nous avons pris des photographies de Kenny, c'était passionnant. Kenny s'est senti dans la peau de Klaus... J'ai mis des garnitures d'épaules sous sa chemise et Kenny a mis un casque spatial. Klaus a pensé que c'était grandiose. Il voulait que nous fussions dans son prochain concert.

Le prochain concert était programmé chez Max's à Kansas City. Nomi avait invité des contorsionnistes. Arias et Scharf sont apparus comme des go-go danseurs. Ils ont peint leur visage en vert, Klaus a chanté "The Twist" et "Falling In Love Again", tombant dans l'amour encore. J'étais dans la danse de robot avec Kenny. Le public est devenu complètement fou par la prestation...

Scharf a été présenté aux managers de Fiorucci (la nouvelle vague), avec un combiné d'exposition d'art de Scharf et une présentation de Nomi. Scharf a créé une série de peintures détaillant les mésaventures de la jet-set, placée à côté d'une femme de la future nommée Estelle. Le tableau montrait une explosion de la terre par une bombe nucléaire. "Elle était vraiment heureuse d'être la seule survivante", rappelle Scharf.

Entre-temps, Klaus et moi avons décidé que nous étions le futur... Nous avons formé la famille Nomi. Nous avons vécu comme si nous étions sur une navette spatiale. Le mixage et le style de vie ajouté aux concerts, en plus stylisé que la New Wave, de kabuki et de Bauhaus. Pendant une



soirée au Club Mudd, Nomi a rencontré son idole, Nomi a été invité par Bowie pour apparaître dans un concert avec lui : "Saturday Night Live". Peu après, Nomi a signé son premier contrat avec RCA. Nomi aliéna plusieurs de ses anciens amis. Il dissout son groupe et loua une bande de professionnels pour le soutenir. Son premier album a été édité en 1981, et s'est mal vendu...

## "Fun Gallery"

Malheureusement, en 1982, une autre peste est apparue, bien plus mortelle que l'héroïne : le SIDA, Syndrome d'Immuno-Déficiences Acquisies, resté anonyme pendant plusieurs années, et qui au début touchait la population homosexuelle. Quand cette maladie était à peine identifiée, Klaus fut diagnostiqué positif et fut hospitalisé.

Quand je lui ai rendu visite, le personnel hospitalier a insisté pour que je porte une espèce de blouse en plastique, et m'a interdit de le toucher. Après quelques semaines, il a semblé aller mieux. Il était assez fort pour tenir debout. Ainsi il est rentré à son domicile. Son manager l'incitait à signer plein de documents... Quelques temps après, Klaus a développé le syndrome de Kaposi (lésions liées au sarcome de Kaposi, joint à un cancer rare de la peau avec le SIDA). Il a eu des taches partout sur son corps, et ses yeux sont devenus des fentes pourpres. Il était complètement épuisé, et malgré son état, avait toujours le mot pour rire. Klaus s'est senti à nouveau très faible et a été à nouveau hospitalisé. Il ne pouvait plus manger pendant des jours parce qu'il a eu une tumeur à l'estomac. Son corps était recouvert d'herpès. Cela m'a profondément blessé de le voir ainsi, il avait l'apparence d'un monstre. Je lui ai parlé la nuit du 5 août. Je lui ai dit : "Joey, qu'allons-nous faire ? Le personnel ne veut plus que je te rende visite."

Cette nuit-là, j'ai rêvé de Klaus chantant "Again only", complètement déformé physiquement, et qui devait se cacher derrière un écran ou quelque chose de ce genre, comme un fantôme de l'opéra. Je lui disais : "Nous ferons encore des concerts ensemble" et Klaus me répondait : "Oui, peut-être, dit-il..." Mais Klaus est mort cette nuit-là et a rejoint les étoiles... Klaus est mort quand sa carrière venait de débuter. Peu avant sa mort, il était en passe de signer

des contrats pour des vidéos avec MTV en Europe. Il aurait certainement percé dans le marché américain. Son premier album contenait un mélange intéressant des années 60, d'opéra, et de musique éthérée de l'espace. Mais il s'est dispersé entre tant de figures stylistiques qu'il a eu la difficulté de trouver une audience. Un an après sa mort, Malcolm McLaren a repris une version rock/danse de Madame Butterfly d'un aria de Klaus.

Klaus Nomi fut une étoile filante, après une trop brève carrière de paillettes, bénie des dieux... Maintenant en grande partie oublié, Nomi reste l'interprète qui a remanié la musique rock.

## Rupert Smith, Une nuit en 1980

Au cours d'une émission de la BBC surgit une étrange vision qui fit rayonner la salle, un visage rigide et anguleux avec une coiffure apocalyptique apparue. L'artiste dansait tel un robot indéfinissable. Alors il commença à chanter avec un accent allemand fortement accentué, comme un mutant nucléaire. Quand le chœur est apparu à son tour, il a soulevé ses bras vers le ciel et a répandu sa voix de soprano. Il interpréta la chanson "Total eclipse". Ce chanteur était Klaus Nomi... Il était pourtant bien plus passionnant que ce premier aperçu... Allemand de naissance, il s'était exilé à New York pour devenir une étoile... Là il travailla également avec Bowie, et signa son premier contrat avec RCA, pour enregistrer son premier album en 1981. Il était extraordinaire : des pistes ambiantes bourdonnantes, des versions dignes de couvertures, et comme apogée une interprétation extravagante voir théâtrale d'une aria de Saint-Saëns. Le soprano Nomi foudroie cependant chaque chanson, son énonciation allemande précise dénote dans la figure rock. Nomi, exceptionnel dans "Cold



Song", reprise du "Roi Arthur" de Purcell, a introduit l'opéra dans la splendeur rock dans une bizarre collision, belle et hilarante. L'acte entier de l'étape de Nomi a été établie autour de l'idée qu'il était un extraterrestre venu d'une autre galaxie plus fascinante que la terre. En fait, son histoire dans la réalité était marginalement moins particulière. En tant que jeune Klaus Sperber, il avait travaillé devant l'opéra de Berlin vers la fin des années 60, et amusait l'équipe d'entretien avec ses interprétations de grandes arias. Il est arrivé à New York en 1972, et s'est installé dans le quartier de

East Village, où il obtint un travail en tant que chef pâtissier, et concocta son futur artistique. En 1976, Sperber est allé voir Ira Siff (Vera Galupe-Borszch) de la Gran Scena Compagny. Ira Siff rappelle : "Il est venu chez moi pour que je le conseille sur sa voix, il avait une très bonne teneur lyrique. À ce







# Apostrophe



moment-là, il n'y avait aucun intérêt pour les hommes chantant avec une voix aiguë. La renaissance d'alto n'avait pas commencé. J'ai suggéré à Klaus de se concentrer sur son ténor et d'oublier son soprano, parce que personne ne le prendrait au sérieux. Heureusement, il n'a pas écouté mon conseil !". Le "East Village" était débordé par la vague Punk. Sperber se fondait parfaitement dans le décor ! Il a joué une demoiselle du Rhin en boucle théâtrale (Gott Farblonjef 1977' dans Charles Ludlam's Ridiculous Théâtrical Compagny). Il a fait forte impression à Joey Arias publiciste chez Fiorucci. "C'est Katy K. qui me l'a présenté". Elle est devenue l'amie de Klaus et sa collaboratrice et par la suite exécutrice. "Elle m'a dit quelle a rencontré ce chanteur d'opéra dans un spectacle et ensuite ont trainé ensemble dans les boîtes de nuit. En 1978, Sperber commence ses débuts dans diverses boîtes de New York, avec son petit ami danseur Adrian, celui-ci dévorait des magazines de science comme OMNI. Cyberpunk de lecture scientifique ! Un jour Klaus et Adrian ont vu dans la presse une annonce recherchant des nouveaux talents pour se produire dans un vaudeville New Wave, ils ont décidé de tenter leur chance. Klaus et Adrian ont fait d'OMNI, leur magazine préféré, une anagramme NOMI... La nouvelle vague Vaudeville a fonctionné pendant 4 nuits au Irving Plaza Club organisé par l'artiste David McDermott. Vers la fin de la soirée, McDermott annonçait au public qu'ils sont sur le point d'entendre nom pas un enregistrement, mais bien une voix réelle. La musique a commencé, Klaus est entré sur scène avec un costume spatial. Tandis qu'Adrian exécutait sa danse de robot, Klaus a chanté 'Mon cœur s'ouvre à ta voix de Saint-Saëns' 'Samson et Dalila'. L'interprétation finit Klaus disparu de la scène dans un nuage de fumée. Nomi était fracassé

par l'impact de sa prestation, et a été immédiatement invité pour se produire sur la scène du Mudd Club, club hyperbranché de New York. Il avait demandé à Joey Arias de faire le concert avec lui, et ensemble ils recrutèrent un autre membre de la famille Nomi : le peintre Kenny Scharf, qui peignait déjà ses toiles de science-fiction. "Nous avons fait une séance de photos avec des casques de l'espace et des garnitures d'épaule. Nous étions la police de l'espace...". Kenny a été complètement "allumé" par le visage de Klaus et était désireux de participer à ce que nous faisons. Quand Nomi s'est produit chez Max's, un club rock à Kansas City, il a inclus dans son spectacle Arias et Scharf dans les chœurs. "Klaus a pris confiance en lui à partir de cette soirée..." Les spectacles de cabaret se sont alors transformés en concerts, où il interprétait huit chansons. Kenny nous a peint nos visages en bleu, et avec nos garnitures d'épaule, nous ressemblions à des joueurs de football venus d'une autre galaxie. Nomi fit encore un tabac ce soir-là ! Il est devenu un exemple de la New Wave. Ensuite, à différentes heures chez Max's, se produisaient différents artistes comme Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, et même Madonna. Nomi était une étoile à New York. Après une prestation au Mudd Club, Nomi a été invité par David Bowie, qui se trouvait dans le public. Ce dernier venait de sortir un album, et était dans sa phase de tournée en Allemagne à Berlin, et fut attiré par l'aspect de Bauhaus de Nomi. Bowie a demandé à Nomi de paraître avec lui dans Saturday Night Live en décembre 1979. Nomi et Arias apparurent en hôtesse de l'air chinoises. Nomi se retrouva dans les studios d'enregistrement pour son premier album pour RCA. De 1980 à 1981, il fit une tournée mondiale et des vidéos, et revint promptement au studio pour son deuxième album, "Simple Man", en 1982. Nomi commençait à être demandé par le public européen, et RCA France négociait beaucoup de contrats pour sa nouvelle étoile. La famille Nomi a éclaté, Scharf, Arias et le reste de la bande de New York ont été maintenus à distance, tandis que Nomi travaillait avec des musiciens et danseurs professionnels. Même écarté de ses racines, sa musique est demeurée vraiment excentrique. "Simple Man" a poussé Nomi dans le futur, lui qui remania la chanson "The Sorceress" de Purcell, et le tintement de "Ding Dong" ("The witch is dead") du magicien d'Oz, avec son lyrisme surnaturel. Son destin allait prendre une tournure triste et ironique. Retournant à New York au début de l'année 1983 Nomi choqua de vieux amis avec son apparence. Il avait maigri,

ressemblait à un squelette. Il était complètement épuisé par une simple grippe, des problèmes respiratoires se sont ajoutés, et il a été admis à l'hôpital. Les médecins ont découvert que le système immunitaire de Nomi s'était effondré et ont diagnostiqué une forme rare de cancer de la peau, le sarcome de Kaposi. À cette époque, le nom de la maladie était à peine connu sous le nom de SIDA. En 1983, la santé de Nomi se dégradait. Dans son appartement, Nomi regardait des photos et vidéos de lui-même en disant : "Regarde ce que je deviens..." Il avait de plus en plus de mal à respirer. A l'été, il fut de nouveau hospitalisé. Les médecins étaient impuissants devant cette maladie. Il commençait à ressembler à un monstre : ses yeux étaient juste des fentes pourpres, il avait des taches partout sur le corps. Joey Arias eut un rêve : Klaus récupérerait sa force et revenait sur scène, mais il devait se voiler comme un fantôme de l'opéra. Nomi avait ri, aimé cette idée, et il semblait aller mieux. Arias alla le revoir le lendemain matin, où les médecins l'informèrent que Klaus n'avait pas passé la nuit... Nomi était l'une des premières figures publiques à mourir du SIDA, et sa mort a fait prendre conscience au public de la gravité de cette maladie. Il laisse derrière lui une œuvre inachevée... Aujourd'hui ses albums sont disponibles en CD, ainsi que trois vidéos promotionnelles, une peinture d'un admirateur, et quelques passages de sa vie en tant que chef pâtissier enregistré avec une caméra amateur. Les funérailles étaient à l'image de Nomi... : une femme inconnue, vêtue d'une cape noire, s'est jetée sur le cercueil en hurlant. Pendant l'éloge, un orage éclata, tel un moment wagnérien d'émotion forte. Klaus Nomi n'est désormais, hélas, plus qu'un renvoi de bas de page dans les livres d'histoire rock. Mais pendant sa brève et glorieuse carrière, il a réalisé une vision d'absurdité comique fabuleuse, qui parvenait toujours à se déplacer profondément. Sa mort a éclipsé ses accomplissements.

Recueil infos : Patrick S.



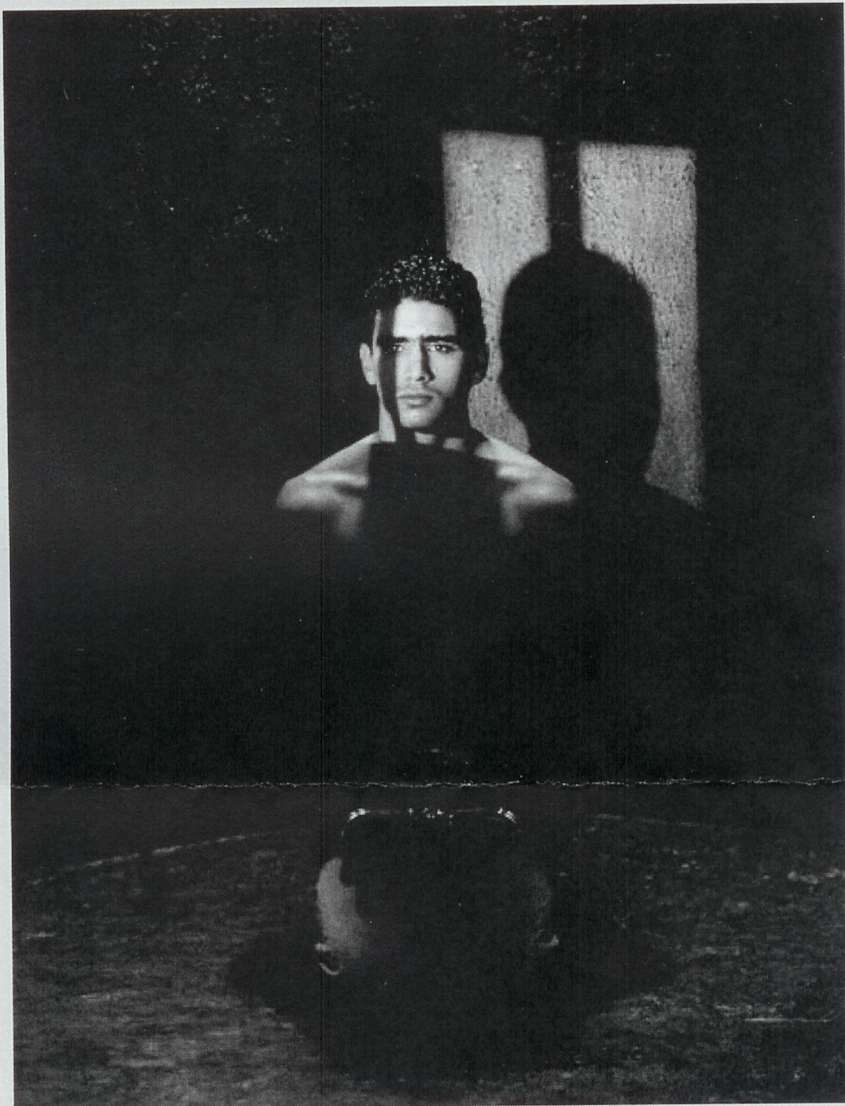


# Pierre & Gilles

## la magie des corps

**Profitant de notre virée parisienne gaypridesque pour aller nous recueillir devant les œuvres impérissables et cultissimes de ces deux trublions de l'Art Contemporain, nous avons commencé notre pèlerinage culturel par un passage obligé à la galerie Jérôme de Noirmont. Celle-ci a l'exclusivité, sur Paris, de l'œuvre de Pierre et Gilles, hors expos nationales, comme celle de la Maison de la Photo il y a quelques années par exemple, qui exposait quelques œuvres inédites de nos deux complices sur le thème du cinéma.**

Nous y arrivons un petit peu à l'avance et le responsable de la galerie nous demande aimablement de patienter 10 minutes, afin qu'il puisse ouvrir correctement, alors que nous nous apprêtons à partir pour la Place de la Concorde en se promettant de revenir faire un saut après avoir vu l'Expo principale. Il nous est proposé, conjointement à la production de nos deux larrons, le travail de deux autres artistes dont j'ignorais l'existence jusqu'à ce jour : l'un pour deux ou trois grands formats qui alliaient peinture, collage et ready-made, l'autre étant un hybride de Pierre et Gilles et de Roy Lichtenstein ou de Gudmundur Erro : une peinture hyperréaliste et BD-pop-art en diable. Nous quittons l'avenue Maignon pour rejoindre la Place de la Concorde, et plus exactement le Musée du Jeu de Paume, pour nous régaler des quelques 120 œuvres, somptueusement installées dans un décor très kitsch, composé d'une frise de fleurs artificielles et de nains de jardin rigolards ornant le haut des cloisons, où sont accrochés les tableaux. A noter également, avant que j'oublie d'en dire un mot, une reprise au trait rouge de toutes les œuvres exposées, décorant les murs de l'escalier menant au deuxième niveau de l'expo. Difficile d'exprimer l'enchantement, l'envoûtement-même qu'exerce sur moi le travail de Pierre et Gilles, où se bousculent pêle-mêle : kitsch, homo-érotisme torride, Eros/Thanatos, anges-démons, éphèbes



de rêve, autodérision dans certains doubles auto-portraits, le tout photographié par Pierre et minutieusement retouché par le pinceau infallible de Gilles. Pour célébrer leurs 30 ans de collaboration aussi intime que fidèle, Pierre et Gilles nous font là un cadeau inestimable et que nous ne sommes pas prêts de revoir de sitôt. Une exposition à ne rater sous aucun prétexte.

Jean-Michel S.

P.S. : à noter l'album "Double-Je" chez Taschen, disponible dans toutes les bonnes librairies et dont le rapport qualité-prix mérite d'être souligné.



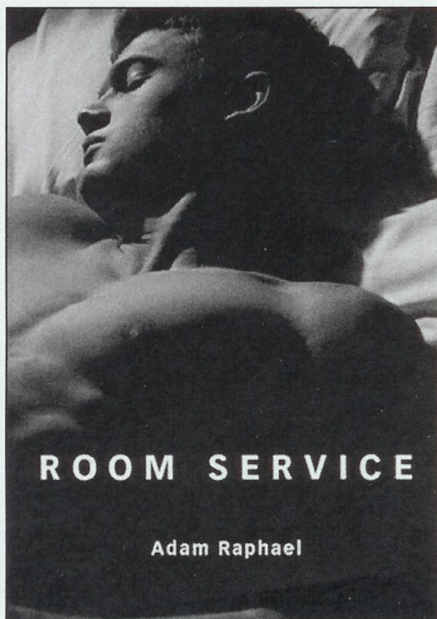


# Sea, Sex and Sun

**Apostrophe** Cela va être le mot d'ordre tous azimuts, et la période de vaches maigres sur le plan bouquins. Aucun nouveau titre n'est venu grossir les effectifs livresques homonymiens.

**Quelques nouveautés littéraires**

- "Confession d'un inverti" d'un auteur anonyme de la fin du 19<sup>ème</sup>, et préfacé par Emile Zola, chez José Corti. Une réédition d'un ouvrage aussi rare que complexe, sur les questionnements existentiels de l'un de nos lointains ancêtres. Plutôt pour les érudits.
- "Déjeuner de Famille" de John Cheever, chez Gallimard. Façade respectable et arrière-boutique calamiteuse, et bien des petits secrets pas jolis jolis. Une description au vitriol de la classe moyenne américaine, par un auteur décédé en 1982, et dont la bisexualité ne fut révélée qu'à titre posthume.
- "Room Service" d'Adam Raphael, chez PowerHouse Books. Un album photos couleurs à mater sans retenue, qui nous livre une avalanche de clichés de jeunes mecs tous plus craquants les uns que les autres.



- "La Pensée Straight" de Monique Wittig, chez Amsterdam. Dix brefs essais par une critique acerbe du système de croyance sur lequel repose l'hétérosexualité. À lire notamment en cas de blues existentiel.
- "Après Tout" de René Schérer et Geoffroy de la Gasnière, aux Éditions Cartouches. Echanges philosophiques Maître - Disciple pour un retour aux sources grecques de la pensée occidentale.
- "Avant les Hommes" de Nina Bouraoui, chez Stock. Les errances de Jeremie, recherchant dans les paradis artificiels et la masturbation le fantôme de Sami, ombre omniprésente mais ne lui apportant ni l'amour ni la fin de la solitude.
- "Tous ces visages" de Jean-Pierre Gredy, chez Grasset. Un livre de mémoires où l'on croise pêle-mêle actrices célèbres, femmes milliardaires, et anonymes attendrissants par cet auteur de théâtre boulevardier, homosexuel assumé mais homme à dames riches et célèbres de préférence. Tout un programme, un petit bijou à lire sur la plage.

## Côté pelloches

Je suis allé voir "Destricted", un assemblage hétéroclite collectif de courts-métrages sur le sexe et ses corollaires, qui avait fait couler beaucoup d'encre, tant dans le sens de l'éloge que de la critique acerbe. Difficile de mettre une étiquette simple entre art et pornographie ! Néanmoins, j'ai été très déçu et me suis passablement ennuyé, n'ayant retenu comme intéressant et agréable à l'œil que la participation de Larry Clark, qui n'a pas failli à sa réputation d'amateur de viande fraîche masculine. Le truc infâme intitulé "L'amour dans les Balkans" mérite quant à lui la palme du mauvais goût et de la pelloche chiante.

"Spider Man 3" de Sam Raimi. Égal à lui-même, et à la hauteur des précédents épisodes. Tobey Maguire y est encore plus sexy en Black Spider et en vinyl noir moulant, qu'en rouge et bleu US. Un bon divertissement à l'américaine.

"U.V." de Gilles Paquet-Brenner. Un hybride entre "Théorème", "Plein Soleil" et "Le talentueux Mr Ripley". Ambiance lourde, intrigue longue à se développer avec un Jacques Dutronc dans le rôle du patriarche,

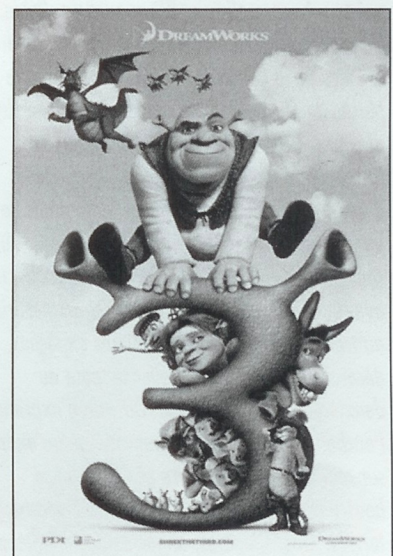
à voir pour le personnage de Boris, cet ovni masculin à la beauté troublante, qui vient lancer un gros pavé dans la mare très glauque de cette famille à l'assemblage des plus étranges.

- "Une vieille maîtresse" de Catherine Breillat. Un film en costumes du début 19<sup>ème</sup>, adapté d'un roman du très sulfureux Barbey d'Aurevilly, où un jeune homme d'une beauté radieuse se débat entre sa toute jeune épouse et une maîtresse castratrice. Rino de Marigny, interprété par Fu'ad Ait Aatou, nous éblouit d'un bout à l'autre du film et nous fait oublier les longueurs. À voir absolument, ne serait-ce que pour le sublime Fu'ad !
- "I don't want to sleep alone" de Tsai Ming Liang. Deux garçons, une fille, trois possibilités. Une histoire triangulaire de ce réalisateur taiwanais proluxe, où misères sociale et sentimentale sont savamment mixées. Un film émouvant et tendre.

**Je pense que de nombreux homonymiens vont se régaler des sorties prochaines, avec dans l'ordre :**

"Shrek 3" le 13 Juin, "La colline a des yeux 2" le 20 Juin, "Hostel 2" et "Harry Potter et l'Ordre du Phénix" le 11 juillet.

Livresquement Vôtre  
Jean-Michel S.





# Courrier des lecteurs



## Lorsque tes doigts...

Lorsque tes doigts glissent sur ma peau  
Tout discours devient inutile  
Lorsque tes doigts glissent sur ma peau  
Toute parole devient futile  
Que tes lèvres cherchent les miennes  
Et jamais elles ne seront perdues  
Que tes lèvres cherchent les miennes  
Et de baisers tu seras repu  
Puisse ta main trouver l'endroit  
Afin de déclencher en moi l'ardeur de la passion  
Puisse ta main trouver l'endroit  
Où le plaisir chez moi est un puits sans fond  
Tu deviendras vite esclave, je te le dis  
De mes étreintes et de mes folies  
Tu deviendras vite esclave, c'est promis  
À côté de moi, pour un instant et pour toute une vie...

Antony D.S.

## Dans la nuit noire

La journée m'avait laissé un goût beaucoup trop amer au fond du cœur, et j'avais besoin de me détendre, de laisser filer ma destinée aux bons soins du hasard. La nuit était tombée et les rues que je décidais d'emprunter n'étaient pas bien éclairées. Là-haut, le petit croissant de lune ouvrait une fine parenthèse blanche. Il donnait aux ombres tout juste de quoi se découper dans mon opaque environnement. Cela faisait des figures étranges et impossibles. Je marchais sur le macadam et mes pas m'emportaient vers un espace aux formes obscures et diffuses. D'énormes masses noires me côtoyaient, verticales et statiques, m'obligeant à un parcours rectiligne. De temps à autre, un tronc me croisait en bruissant de ses feuilles printanières et me chuchotait : "sssça suffit... Laisssse ffffaire les chchchchoses... sssc'était pas sssssérieux... ffff... tu t'en ffffou... marchchchche... la chchchchance passssse ce ssssoir." La rue me parlait, chaque arbre me consolait. La nuit, dans son mystère, happait les dernières effluves de mes

sombres pensées.

Mon chemin de déception s'altère lentement et fond dans une avenue d'espoir. Ces formes ténébreuses se nourrissent de ma rancœur et vident la tristesse qui encombre mes pensées. L'obscur se détache de moi et c'est la rue qui évolue. Je ne marche plus, ce sont les formes qui cheminent et me font changer de cap. J'arrive au cap de Bonne Espérance où sévissent les plus belles tempêtes. Celles qui vous déroutent et vous mènent en des lieux inattendus et parfois exceptionnels.

"Bonsoir". Deux yeux viennent de me saluer et le monde s'arrête de bouger.

"Oh oh ! Tu n'es pas dans le bon pays, toi..."

Les yeux me regardent, accompagnés de belles dents blanches, et je perçois alors une ombre qui se détache à peine de la nuit. En haut de cette silhouette, les yeux étaient soulignés par un sourire.

"Comme tu le vois, je ne suis pas non plus dans mon pays natal... Mais toi c'est d'un continent imaginaire d'où tu sembles débarquer"

Il parlait un très bon français agrémenté d'un accent de je ne sais quel coin d'Afrique. La conversation nous a conduit loin dans la nuit... jusqu'à son appartement.

Jean-Claude H.

de vous à nous



**N'hésitez pas à nous écrire par courrier ou par e-mail (conjugaison@homonyme.org) afin d'exprimer vos idées...**



# À Homonyme

## • Réunion hebdomadaire

Tous les Lundis de 19h à 20h  
La Réunion Hebdomadaire au local,  
7, rue de Serre à Nancy

## • Permanences d'accueil et d'écoute

> Tous les lundis de 18h à 20h30, possibilité d'accueil en LSF  
(Langue des Signes Française)  
> Tous les mercredis de 18h à 20h30

## • Permanence du Groupe Femmes

Tous les vendredis de 18h à 20h30

## • Permanence du Groupe Jeunes

Tous les samedis de 14h à 17h

## • Conseil d'Administration Ordinaire

Réunion du conseil d'administration d'Homonyme, ouverte aux  
adhérents.

## • Groupe d'expression libre (GEL)

Le dernier mercredi du mois à 20h - Espace de liberté et  
d'ouverture. Partageons nos idées, échangeons sur nos  
différences et autour de nos identités sexuelles.

Centre LGBT



Lorraine Sud  
lesbien gay bi trans

Membre de la Fédération Française  
des Centres LGBT



Conjugaison est édité par l'Association

Homonyme - 7, rue de Serre

54000 Nancy - 03 83 37 09 42

[www.homonyme.org](http://www.homonyme.org)

E-mail : [conjugaison@homonyme.org](mailto:conjugaison@homonyme.org)

N°13 - Juin-juillet-août 2007 - Mensuel - Imprimé par  
nos soins - 150 exemplaires - ISSN n° C1951-2708

• Directeur de la publication : Kristof Arroyo

• Rédacteur en chef : Patrick S.

• Rédacteurs : Kristof A., Jérémy B., Adrien C.,  
Barbara D., Antony D.S., Nicolas G., Jean-Claude H.,  
Yohan L. Laurence R., Jean-Michel S., Sébastien

• Crédits photos : Roberstein, Mickael U., Yohann L.

• Conception graphique : [www.roberstein.com](http://www.roberstein.com)

# Grande soirée Prestige

à l'occasion du troisième anniversaire  
du local de l'association

le 8 septembre  
sur invitation uniquement\*  
L'adresse du lieu sera  
dévoilée lors de la diffusion  
des invitations.  
Réservez déjà cette date.  
Un événement  
à ne pas manquer !

\* : Disponibles prochainement chez nos partenaires  
le San Lorenzo, la Villa  
ainsi qu'à l'association Homonyme.



## Anniversaires

### — Juin —

"Qui en juin se porte bien,  
au temps chaud  
ne craindra rien..."

- André C. né le 4
- Régis B. né le 8
- Jean-Pierre C. né le 10
- Lionel G. né le 21
- Patrick L. né le 22
- Gérard P. né le 27
- Rosemary C. née le 30

### - Juillet -

"Qui veut beau navet  
le sème en juillet."

- Karine D. née le 11
- Hervé L. né le 16
- Pierre H. né le 20
- Nicolas G. né le 27
- Barbara D. née le 27

### - Août -

"Quand même la couche  
serait à ton goût,  
ne dors pas sous le soleil d'août."

- David M. né le 8
- Luc G. né le 15
- Antony D. né le 27
- Arnaud F. né le 31